



## Face à des élus qui ne respectent rien, les journalistes sont les piliers du bon fonctionnement démocratique

« On vire la presse et on évite de la lire ; comme ça, on vivra mieux ! ». N' imaginez pas là une quelconque discussion de comptoir. Il s'agit des propos publics et on ne peut plus officiels du président du conseil départemental du Nord tels que les rapporte La Voix du Nord dans un [éditorial](#) bien senti. Christian Poiret s'exprimait, samedi 10 janvier, à l'occasion des vœux du maire de Féchain (59) lui aussi en bisbille avec la presse.

A deux mois du premier tour des municipales et alors que la campagne électorale génère déjà son lot de dénigrement des médias, le Syndicat national des journalistes - première organisation de la profession - tient à rappeler quelques évidences. Tout d'abord, s'en prendre à la presse n'efface en rien les faits qu'elle rapporte. Les élus confondent bien trop souvent le message, plaisant ou non, et le messager. Surtout, des médias libres et indépendants contribuent, par le rôle de vigie qu'ils exercent, au bon fonctionnement d'une démocratie et favorisent un vote éclairé des citoyennes et des citoyens.

Aussi importante soit-elle, l'onction du suffrage universel n'autorise pas tout dans un état de droit. Le respect des différents pouvoirs et contre-pouvoirs qui le constituent s'impose à tous. A commencer par les élus auxquels leurs fonctions confèrent aussi un devoir d'exemplarité.

Le SNJ n'hésitera pas à dénoncer les candidates et candidats qui s'en prendront aux médias durant cette campagne et à soutenir les journalistes injustement attaqués ((n'hésitez pas à faire remonter ces faits à [snj@snj.fr](mailto:snj@snj.fr))). Si celles et ceux qui briguent les suffrages entendent être respectés, qu'ils fassent en sorte d'être respectables.

*Paris, le 16 janvier 2026*